



CE QU'IL FAUT FAIRE : ne retenir que des procédés réversibles et non préjudiciables à la conservation du bâtiment.

❶ Lecture de la façade : Identifier les différents matériaux constitutifs :

- les supports, qu'ils soient en pierres, en briques ou en moellons
- Les différents mortiers de la façade, leurs états de conservation
- Les type de liants (chaux hydraulique*, hydrolisées*, calcique*, grasse*), type de charges (sable de rivière*, sable de carrière*, poudre de marbre), sa granulométrie 0/5, 0/2, ...

❷ Diagnostic des supports :

- Identifier les désordres
- Etablir un relevé des pathologies et des zones d'intervention
- Effectuer des tests de nettoyage* et/ou de décapage*
- Fournir les fiches sécurité des produits

❸ Méthodes et techniques d'exécution :

Dans le cas où il n'y a pas de décaottage complet :

- Décapage des anciennes peintures filmogènes* jusqu'au support d'origine par un décapage à base de produit non nocif*, non toxique*, non inflammable* et ne nécessitant pas un rinçage.
- Traitement anticryptogamique* (mousses, lichens, algues), produits préventif et curatif, sans chlore, ne nécessitant pas de rinçage.
- Nettoyage à base de produits sans base forte*, ni acide fort*, sans solvant*, de pH neutre* ou proche du neutre, sans neutralisation* et/ou décapage à base de produits non nocifs, non toxiques.
- Traitements des sels solubles par application de compresses d'eau déminéralisée.
- Maçonnerie : réfection et/ou consolidation des enduits à l'identique de l'état originel, injections de coulis hydraulique*, stucage*, grattage selon l'esthétique recherchée. Pour cela, utiliser de préférence un sable ou un granulats de même provenance que le support originel.
- Protection de l'ouvrage : application du même peinturage qu'à l'origine, à savoir un badigeon de chaux aérienne adjuventée ou dun micro mortier de chaux aérienne teinté dans la masse.
- Protection éventuelle en partie basse par application d'un antigraffiti* : produit non filmogène*, microporeux*, sans résine* (ni acrylique ou autre), sans silicone* ou dérivé siliciné.

CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE

- ⚠ Hydrogommage intensif des enduits estimés à conserver.
- ⚠ Produits adjuventés (prêts à l'emploi) visant à faciliter leur mise en œuvre.
- ⚠ Sablage.
- ⚠ Toutes les peintures n'étant pas à base de chaux, épaisses, ayant vocation à masquer les régularités (perte de finesse des éléments).
- ⚠ Restaurer avec des produits à base de ciment, e cellulose.
- ⚠ Restaurer avec un enduit à la chaux hydraulique, un fond à la chaux aérienne.

* : voir lexique

Les mortiers composant les enduits de chaux sont multiples et se superposent sur des supports de pierres, de briques ou de moellons, eux-mêmes déjà hourdés au mortier de chaux. On en compte au minimum trois : le gobetis*, le renformis*, le mortier de finition*.

La chaux grasse* est employée autant en extérieur pour les enduits de finition que pour les badigeons de chaux.

La chaux hydraulique est davantage utilisée pour les corps d'enduit.

Ces enduits ont pour particularité d'être extrêmement microporeux* ou respirant et assurent un souplesse ne contraignant pas la souplesse requise due à la dilatation des bâtiments anciens. Ils sont donc sensibles au gel et plutôt fragiles aux chocs. Leur utilisation reste incontournable dans la restauration du bâti ancien.

La chaux est un antibactérien* et un anticryptogamique* naturel.

Un peu d'Histoire

Utilisés depuis l'antiquité, voire auparavant, les enduits de chaux représentent la majorité des enduits présents sur notre patrimoine bâti.

Ils font parti des premiers enduits dont les hommes se servaient pour bâtir.

La référence Blog

- Article « Garibaldi : une place où tout change pour que rien ne change ! »

Des adresses pour voir

- façades de la place Garibaldi
- la plupart des façades du Vieux Nice
- les villas niçoises 1920 dont les enduits n'ont pas été encore restaurés.

